Eychenne Mathieu, Meier Astrid, Vigouroux Élodie
Le waqf *de la mosquée des Omeyyades de Damas. Le manuscrit ottoman d'un inventaire mamelouk établi en 816/1413*

Beyrouth, Damas, IFPO
2018, 741 pages
ISBN : 9782351597378

Ce livre est organisé autour de la publication d'un inventaire des biens *waqf*-s de la grande Mosquée de Damas découvert dans les archives de cette institution par le chercheur syrien Bassām al-Ǧābī dans les années 1970. Le document original a semble-t-il aujourd'hui disparu et l'édition a été effectuée à partir d'une photocopie que ce chercheur avait déposée à l'Institut français de Damas. Pendant près d'un demi-siècle les différents secrétaires généraux de l'IFEAD n'ont pas permis aux chercheurs d'accéder à ce texte et on ne peut que se réjouir de l'entreprise qui livre enfin à la communauté scientifique ce précieux document en en donnant une copie, une édition du texte arabe et une traduction en français. Il faut cependant noter, comme cela était prévisible, qu'une autre édition, précédant celle-ci, a été publiée à Damas par Muḥammad Muṭīʿ al-Ḥāfiẓ (*al-Ṣaḥīḥ al-ǧāmiʿ li-ṣarīḥ al-ǧāmiʿ fī waqfiyya al-ǧāmiʿ al-umawiy bi-Dimašq*, Damas, Dār Ṭayyiba, 2017) à partir du même manuscrit photographié cette fois en 1985.

Le texte se présente sous la forme d'un inventaire des biens *waqf-s* de la grande Mosquée de Damas dressé après les grands incendies de la fin du XIV^e^ siècle et le pillage de la ville par Tamerlan en 803/1401. Ce recensement, qui dut prendre plusieurs années, avait été ordonné par Arġūn Šāh, gestionnaire (*nāẓīr*) des *waqf*-s de la grande Mosquée et il fut mis par écrit sur papier en 816/1413 sous le règne du sultan mamlouk Mu'ayyad Šayḫ qui avait veillé à la restauration de l'édifice alors qu'il était encore gouverneur de Damas. Le document conservé n'est pas l'original de l'époque mamlouke, mais une copie destinée aux archives de la grande Mosquée et dressé en 924/1518 sur parchemin par les Ottomans peu après leur conquête de Damas. Il se présente comme un *daftar* de 174 folios occupé principalement par le document intitulé « Liste exacte et complète de l'inventaire (des propriétés) de la grande Mosquée » suivi d'une vingtaine de documents annexes constitués essentiellement de *waqf*-s indépendants gérés par la grande Mosquée.

Après une brève introduction évoquant notamment à travers quelques *ḥadīṯ-s* les « vertus de Damas », l'inventaire qui suit fait état de 320 « entrées » chacune correspondant à un ou plusieurs biens localisés en un endroit donné et appartenant au *waqf* de la mosquée des Umayyades. Les biens, classés selon un ordre grossièrement géographique, sont regroupés en trois catégories : les biens immobiliers en activité, les biens immobiliers en ruine et les biens fonciers soumis au *ḫarāǧ*. Cet inventaire est suivi des différents processus d'authentification du document, d'abord, durant le dernier siècle mamlouk, tous les trente ans environ, par les cadis de Damas appartenant aux *maḏhab-s* shafiʿite, hanafite et hanbalite, puis, durant la période ottomane, de la copie du document jusqu'à 1860.

L'accès à l'inventaire des biens *waqf*-s de la grande Mosquée est facilité par la numérotation par les éditeurs, de chacune des entrées de cette liste, par la publication en vis-à-vis du texte arabe et du texte français et par la présence d'un index à la fin de l'édition. Les auteurs ont adopté le parti de ne pas accompagner l'édition ni la traduction de notes de bas de page, mais de consacrer la dernière partie de l'ouvrage aux noms demandant un commentaire sous la forme d'un dictionnaire toponymique et topographique et de plusieurs glossaires et dictionnaires des termes techniques.

Les informations fournies par chacune de ces entrées comportent l'identification du bien qui est exprimée par sa nature, éventuellement son nom et sa localisation (Damas *intra muros*, faubourgs, Ghouta, Marǧ, Ḥawrān, Qalamūn ou Biqʿā) avant d'être brièvement décrit et plus précisément situé en fonction de ses quatre limites.

L'édition du texte arabe semble plus rigoureuse que l'édition syrienne où l'orthographe ancienne est parfois rectifiée, les annotations marginales rarement signalées et des passages du manuscrit oubliés. Ce n'est que pour la lecture de quelques toponymes comme par exemple le nahr Kulaybā (attesté dans *al-Barq al-mutaʿalliq fī maḥāsin Ǧilliq* d'Ibn Ḥudāwīrdī) plutôt que nahr Kalasā (p. 148 et 459) que l'on préfèrera l'édition publiée à Damas.

De façon étonnante, il apparaît que l'emprise foncière de la grande Mosquée de Damas n'avait rien à voir avec celle d'établissements chrétiens de grande renommée comme par exemple, dans la région, le monastère Sainte-Catherine du Sinaï, implanté dans toute la Méditerranée orientale. L'emprise de cet édifice majeur de l'Islam restait limitée à la région de Damas et était en cela très voisine de celle des grandes familles chérifales de l'époque fatimide (voir par exemple la *waqfiyya* publiée par D. et J. Sourdel[1]).

(1) D. Sourdel, J. Sourdel-Thomine, « Biens fonciers constitués *waqf* en Syrie fatimide pour une famille de šarīfs damascains », *JESHO*, 15/3, 1972, p. 269-296.

BCAI 33 (2019) Eychenne Mathieu, Meier Astrid, Vigouroux Élodie: Le waqf de la mosquée des Omeyyades de Damas. Le manuscrit ottoman d'un inventaire mamelouk établi en 816/1413, recensé par Jean-Michel Mouton
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

Sa puissance s'exprimait plutôt à travers le nombre des biens détenus en *waqf* et leur concentration à l'intérieur même de la ville de Damas – plus précisément autour de la grande Mosquée et le long de la rue Droite – et dans la Ghouta (162 des 174 biens ruraux).

Un autre trait frappant qui ressort de cet inventaire est la force à Damas, et peut-être encore plus dans la Ghouta en ce dernier siècle de l'époque mamlouke, de l'emprise foncière et immobilière des *waqf*-s privés ou publics aux dépens de la propriété privée (*mulk*) qui était semble-t-il encore dominante aux XII^e^ et XIII^e^ siècles.

Les études de ce document, proposées en deuxième partie de l'ouvrage, s'attachent d'abord à dresser l'inventaire, quartier par quartier et village par village, des implantations de la grande Mosquée de Damas en confrontant les données fournies par la liste avec les sources littéraires, avant de s'intéresser à l'histoire des *waqf*-s de la grande Mosquée avant l'époque de ce document, à leur gestion avec notamment une étude intéressante sur le contrôleur des *waqf*-s ou *nāẓīr*, puis à l'histoire et à la conservation du document lui-même.

Les principaux apports de ces études sont de montrer clairement que la puissance financière de la grande Mosquée reposait essentiellement sur la location de boutiques dans les souks de Damas (79% des structures urbaines appartenant au *waqf*), et très peu en définitive sur la location de logements. Une place non négligeable était aussi occupée par les moulins situés le long du Baradā et, de façon plus surprenante, par les prisons. Quant à la fortune rurale de la grande Mosquée, elle s'appuyait d'abord sur le contrôle de vergers de la Ghouta où de nouvelles essences d'arbres tant fruitiers que non fruitiers semblent avoir été introduites depuis l'époque ayyoubide.

Ces études révèlent aussi les difficultés à suivre sur la longue durée l'histoire des biens *waqf*-s de la grande Mosquée, difficulté de les retrouver d'une époque à l'autre et de dater avec précision leur intégration au *waqf* de l'institution ainsi que les circonstances de cette intégration. Une autre difficulté est celle de retrouver à travers ces documents de la pratique l'application stricte et rigoureuse des règles édictées par les manuels de droit.

Ce livre propose donc l'édition et l'étude d'un document essentiel pour écrire l'histoire de la grande Mosquée de Damas dans un ouvrage abondamment illustré de plans et de tableaux qui permettent de mieux apprécier les données livrées par cet inventaire. Les premières études qui accompagnent ce document permettent d'en éclairer maints aspects et susciteront sans aucun doute d'autres approches et d'autres recherches qui viendront enrichir l'histoire de Damas et de la Ghouta.

Jean-Michel Mouton
Directeur d'études, EPHE

BCAI 33 (2019) Eychenne Mathieu, Meier Astrid, Vigouroux Élodie: Le waqf de la mosquée des Omeyyades de Damas. Le manuscrit ottoman d'un inventaire mamelouk établi en 816/1413, recensé par Jean-Michel Mouton
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net